

Nouvelles de SAINT-JEAN-BAPTISTE DE GRENELLE

14, place Étienne Pernet – 75015 Paris – Tél. : 01 56 56 83 10 – www.sjbg.org

Lumière sur Noël



NOUVEAUX PRÊTRES

Le père Goyard est de retour

Pour nombre de paroissiens, le père William Goyard n'est pas un inconnu. Il a été présent à Saint-Jean-Baptiste de septembre 2013 à juin 2016 en tant que séminariste. Après une année diaconale dans le 13^e arrondissement, il revient parmi nous.

Ordonné en juin 2017 dans son diocèse de Saint-Claude (Jura), le père William est à nouveau à Saint-Jean-Baptiste pour un an, comme prêtre étudiant : « Je suis enchanté de faire ma première année de sacerdoce à Saint-Jean-Baptiste, entouré d'autres prêtres qui partagent leur expérience. Le fait d'avoir déjà été en service ici fait que j'ai rapidement pris mes repères ». Son Master en droit canonique l'occupe deux jours et demi par semaine, mais il compte bien participer pleinement à la vie de la paroisse., notamment comme aumônier des scouts, et comme accompagnateur d'un groupe de jeunes couples. Cet ancien notaire, qui a lâché son étude en 2010 pour entrer au séminaire, avoue avoir

mis plusieurs années à s'adapter au monde et au bruit de la capitale. Originaire de Fort-du-Plasne, petit village de 400 habitants, il aspire à retrouver la forêt, les vaches et le calme des ses montagnes natales. « Ce qui me marque le plus à Saint-Jean-Baptiste, c'est le nombre de pratiquants et l'émulation. Beaucoup de gens s'investissent pour que la paroisse vive, en soutenant les prêtres dans leur activité et leur mission. La situation est très différente dans mon diocèse. Comme dans toutes les campagnes, la population est moins importante. Il y a des assemblées plus petites, avec moins de forces vives et un territoire paroissial beaucoup plus étendu ». Le sacerdoce en milieu rural ne lui fait pas peur, bien au contraire.



SJBC

« Mon expérience professionnelle est un atout, me semble-t-il, car en tant que notaire on entre un peu dans le secret des familles et on découvre les difficultés du monde. En répondant à l'appel de Dieu, il y a une volonté de se mettre à son service pour l'apporter à ceux qui en ont besoin même s'ils n'en ont pas conscience. Et dans le Jura aussi cette mission est pressante ».

Yolande Gauthier

Bienvenido Padre !

Don Camilo à peine parti, un nouveau prêtre colombien nous arrive. Venu du diocèse de Tunja où il participait à la Conférence des évêques de Colombie, le père Bustacara nous a rejoints seulement début octobre car il travaillait à la préparation du voyage du pape François en Colombie du 6 au 10 septembre 2017.

Le père Luis Andrés, 41 ans, est le fils aîné d'une famille d'agriculteurs très pratiquante. Il a une sœur et deux frères - le plus jeune vient également d'entrer au séminaire. Ordonné prêtre en l'an 2000, le Padre a beaucoup bougé : un an vicaire à Ciénega, trois ans curé à Arauquita (paroisse dans une région où Ingrid Bétancourt a été détenue quelques mois), quatre ans à Palermo. En 2006, il arrive à Paris (paroisse Saint-Germain-des-Prés) pour suivre des études en sciences sociales et économiques. En 2010, il rejoint le diocèse de Tunja où il dirige pendant quatre ans la « Caritas » de cette région (équivalent du Secours Catholique), avant de devenir sous-di-

recteur de toute la « Caritas » colombienne. Dans tout le pays, les tensions sont multiples : « guérillas » autour du pétrole, trafics de drogue, conflits entre le gouvernement, les FARC (Forces Armées Révolutionnaires de Colombie) et l'armée de libération nationale... Le père Luis Andrés est très sensible à toutes ces questions. Tellement concerné que son évêque l'envoie de nouveau à Paris pour préparer un doctorat en sociologie à l'EHESS (École des Hautes Études en Sciences Sociales). Au terme de ces quatre ans d'études, il prévoit de retourner en Colombie pour enseigner comme professeur en Faculté et surtout promouvoir des groupes de réflexion afin de répondre aux pro-



SJBC

blématiques sociales et politiques de son pays. Aujourd'hui, le « père Luis Andrés, Père Luis ou Père Andrés, au choix » apprécie le caractère paisible de Saint-Jean-Baptiste. « Très impressionné par le nombre de fidèles qui participent aux célébrations et toutes les tranches d'âges représentées », il se sent déjà « très heureux et en confiance, tant il est bien accueilli ». À n'en pas douter, les groupes de retraités et de préparation au baptême et au mariage ne pourront que profiter du regard, de l'écoute et de l'esprit de ce « sociologue » au service des valeurs de l'Église.

Denis Chauchat

NOUVEAUX SÉMINARISTES

David Riachi

Originaire de Beyrouth, en formation à l'Institut catholique de Paris, David Riachi, 28 ans, veut être « à l'écoute du Christ ».

Tout petit déjà, David tend l'oreille vers Dieu. Ainsi, lors du baptême de son petit frère, après la cérémonie, c'est blotti tout près de l'autel qu'on le retrouve. Issu d'une famille très croyante, de rite maronite, ses parents ont toujours encouragé sa vocation, qu'il affermit petit à petit, et se sent sûr de lui vers 14 ans. Aujourd'hui, parlant très bien le français, il est heureux de poursuivre sa formation à Paris, dont il apprécie le mode de vie. Résident au séminaire des Carmes, il a comme paroisse d'insertion Saint-Jean-Baptiste de Grenelle et il a déjà rencontré la communauté paroissiale lors de la sortie de Senlis. Il a toujours un très grand amour de l'Église. Si des obstacles, des interrogations se dressent sur son chemin, il assure que « le Christ est mon rocher ! » ■

Jacqueline Charlemagne

환영해 구종 (bienvenue) Ku Jong !

Depuis la rentrée, Ku Jong Kang, séminariste de 27 ans originaire de Corée, est attaché à notre paroisse. Déjà, il y accompagne les servants d'autel.

À 11 ans, il rêvait d'être pompier. Mais un jour qu'il servait la messe, le Seigneur l'a appelé. Après quatre ans de séminaire, son diocèse l'a envoyé en France. Objectif : constituer une équipe imprégnée des particularités de la formation du Séminaire de Paris - notamment l'équilibre entre études, vie spirituelle et vie fraternelle - pour les adapter en Corée. Seize mois d'immersion totale à Angers lui ont permis d'apprendre le français. À Paris, il partage la vie de onze séminaristes (à la Maison Saint-Roch) et suit ses cours de théologie au Collège des Bernardins. Le jour venu, il sera ordonné diacre en France puis prêtre en Corée, avant d'achever sa licence en France. Il est particulièrement heureux d'être ici parce qu'il sait tout ce que la jeune église coréenne (née en 1784!) doit aux missionnaires et martyrs des Missions Étrangères de Paris. Ce qu'il a noté déjà dans notre paroisse : sa vitalité et l'engagement de ses paroissiens. Et ce qui l'a surpris en France : la laïcité qui laisse chacun témoigner librement de sa foi. ■



SJBG

Monique le Blanc

EN SAVOIR PLUS

L'Église maronite est une des Églises catholiques orientales. Si cette Église se retrouve dans le monde entier, elle est particulièrement implantée au Liban. Les liens sont forts avec la France et remontent à plus de huit siècles, à Louis IX et aux premières croisades. En pleine communion avec le Pape, dès l'origine, c'est également une des nombreuses Églises d'Orient à autoriser l'ordination des hommes mariés (mais il reste impossible de se marier après le sacerdoce). À Paris, il existe, depuis 1913, une paroisse maronite, Notre-Dame du Liban, rue d'Ulm.

Jacqueline Charlemagne

ÉDITORIAL



SJBG

La lumineuse nuit de Noël

« Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière, et sur les habitants des pays de l'ombre, une lumière a resplendi » (Is 9, 1). Telle est la bonne nouvelle qui éclatera dans la nuit de Noël. Dans la personne de son Fils Jésus, Dieu se fait homme et l'histoire de l'humanité est bouleversée. Elle est illuminée par la présence du Sauveur. « Le Verbe était la vraie lumière qui éclaire tout homme en venant dans le monde » (Jn 1, 9).

La vraie lumière est dans la Crèche. Les bergers et les mages ne se sont pas trompés : ils viennent à la source de la lumière.

À nous d'accueillir cette lumière qui vient au cœur de chacune de nos vies pour tout transformer, pour tout pénétrer, pour tout bouleverser. Ne nous laissons pas aveugler par ces lumières dans la ville en cette période de l'année, aussi belles soient-elles. La vraie lumière jaillit de la Crèche. Les bergers et les mages ne se sont pas trompés : ils viennent à la source de la lumière.

Bien sûr, nous n'oublions pas ceux qui n'ont pas encore reçu cette lumière, ceux pour qui Noël ne représente rien d'autre que des cadeaux, ceux qui souffrent, ceux qui sont seuls, ceux qui sont dans la rue. Notre prière, c'est que cette lumière de Noël les atteigne afin qu'ils fassent la rencontre fondatrice avec le Christ Sauveur qui vient les visiter. Saint Luc nous dit que la gloire du Seigneur enveloppa les bergers de sa lumière (cf. Lc 2, 9). Ensemble, réjouissons-nous ! Dans le monde, un enfant est né. C'est le Christ, le Sauveur. ■

Père Hervé Géniteau,
Curé de Saint-Jean-Baptiste de Grenelle



DR



Sortie paroissiale à Senlis. Pour cette messe du dimanche, une centaine de paroissiens de SJBG se sont mêlés aux fidèles de Notre-Dame de Senlis (XII^e siècle).



Le Père Géniteau, notre curé, débute son enseignement en nous rappelant l'importance du baptême, source de notre apostolat. Il nous interpelle : « *Qui parmi nous connaît la date de son baptême ?* »



Notre diacre permanent, de réflexion autour du thème « *Vous serez mes témoins* » (Ac 1, 8). Voilà

SORTIE DE RENTRÉE À SENLIS

« Vous serez mes témoins »

La période de l'automne est riche en rentrées de toute sorte. Rentrée du gouvernement, rentrée scolaire, rentrée paroissiale... Pour Saint-Jean-Baptiste de Grenelle, cette dernière ne se résume pas à la reprise des activités qui jalonnent la vie de la paroisse. Depuis plusieurs années, la « sortie de rentrée » fédère, le temps d'une journée à l'extérieur de Paris, prêtres et paroissiens. Récit d'une journée aux accents d'envoi en mission.

La météo est maussade en ce dimanche 8 octobre. C'est à l'arrière de l'église Saint-Jean-Baptiste, sur la place Étienne Pernet, qu'est fixé le rendez-vous. Les moteurs des deux autobus ronronnent en attendant les retardataires. Après Chartres en 2015 et Provins en 2016, la délégation s'apprête à se rendre cette année à Senlis, ville réputée pour son passé royal et ses remparts gallo-romains. Afin d'inciter le plus grand nombre de fidèles à participer à ce rendez-vous, certaines messes du jour ont été déprogrammées. Au total, une centaine de personnes ont répondu à l'appel de notre curé, le père Géniteau. On y trouve pêle-mêle, familles et ménages avec petits enfants, paroissiens plus âgés et jeunes. Parmi ces derniers, les responsables de la chorale et du groupe des jeunes professionnels de la paroisse, qui fédère les 25-35 ans. L'équipe des prêtres est, quant à elle, au complet. En plus du curé et des trois vicaires, trois séminaristes, Emmanuel, Ku-Jong et David, sont également de la partie.

Les bus ne tardent pas à démarrer. Quelques discussions émergent dans le groupe, encore un peu assoupi. Au fond de l'autocar, une demi-douzaine de jeunes professionnels font connaissance. Lidia, la trentaine, est une habituée des « sorties de rentrée ». Elle est venue il y a deux ans à celle de Chartres et a apprécié tout particulièrement le recueillement permis par la sortie. « *Les moments dans l'année pour se ressourcer sont rares* » regrette-t-elle. Emmanuel, jeune séminariste à la chevelure frisée, entonne les laudes. Au départ un peu hésitant, le chœur des voix gagne peu à peu en assurance et se mue en une belle prière. Le soleil perce les nuages matinaux alors que les bus parviennent à destination.

Réveiller la grâce du baptême pour être missionnaire

Une fois arrivés à Senlis, les paroissiens se préparent à rejoindre la messe. Plutôt qu'une célébration en groupe - comme c'est parfois le cas dans les pèlerinages - la délégation

se mêle, pour l'occasion, aux paroissiens de Senlis et rejoint la célèbre cathédrale gothique. L'édifice domine la ville de ses deux clochers disparates. Le curé annonce au début de la célébration la présence du groupe de Saint Jean-Baptiste. L'évangile du jour porte sur la parabole du propriétaire de la vigne et des vignerons infidèles. Le récit, d'une certaine violence, surprend. Mais il résonne également comme un appel à la fidélité à la pierre angulaire qu'est le Christ. Le temps de discussion après le déjeuner permet de rentrer dans le vif du thème de la journée. C'est l'extrait des Actes des Apôtres - « *Vous serez mes témoins* » (Actes I, 8) - qui a été retenu. Le père Géniteau débute son enseignement par la source de tout apostolat, c'est-à-dire le baptême. « *Qui parmi nous connaît la date de son baptême ?* » lance-t-il au micro à l'attention du groupe attentif, le sourire au coin des lèvres. La perplexité se lit sur un grand nombre de visages à l'évocation de cet épisode souvent lointain. Or, c'est ce sacre-



Jacques Perrin, a animé la séance
me de la journée : « Vous serez mes
un vaste programme...



Les parents échangent, les enfants font des coloriages...
en somme, un après-midi bien rempli pour tout le monde.



Vitrail représentant la bienheureuse Anne-Marie
Javouhey, fondatrice à Senlis de la congrégation
des Sœurs de Saint-Joseph de Cluny en 1804.

Photos : SUBG

ment, déclare-t-il, qui transforme chacun en « *disciple missionnaire* ». Se fondant sur les propos du pape François, le curé appelle chaque paroissien à devenir « *un protagoniste de la nouvelle évangélisation* ». L'évangélisation n'est pas une affaire de professionnels, souligne-t-il, alors que quelques paroissiens prennent des notes ; chaque baptisé doit en être un sujet actif.

Le témoignage de Caroline donne à ce propos du père une signification toute particulière. Ancienne catéchumène,

Caroline a été baptisée à Saint-Jean-Baptiste au mois de mai. Après avoir grandi dans un environnement familial très marqué par la philosophie de mai 1968, son chemin a croisé celui du Christ. Dans un silence attentif que ne troublent que les gazouillis des petits enfants, elle déclare donner, depuis son baptême, beaucoup plus de sens aux engagements divers qu'elle prend.

Le thème de la journée de rentrée résonne alors tout particulièrement. La variété des paroissiens présents

à la « sortie de rentrée » de Senlis est celle de la paroisse et, plus généralement, de l'Église. En dépit de la diversité des âges, des situations familiales et des états de vie représentés, chacun a un rôle particulier à jouer dans l'avènement du Royaume par son baptême. Le temps d'une brève balade dans le Jardin du Roy, le groupe se réunit pour prier les vêpres dans la chapelle du collège, avant de remonter dans le bus pour Paris. Dès demain, il faudra être témoin. ■

Pierre-Marie Baudry

UNE JOURNÉE POUR NOUS RESSOURCER...

Lors de la journée, nous avons travaillé sur des extraits de l'exhortation apostolique du pape François *Evangelii Gaudium* (n° 23 et 24). Trois points ont été portés à notre réflexion.

Comment accueillons-nous ce que dit le pape François de l'Église et de la mission ?

L'Église doit être joyeuse et aller vers les autres. Au travers de cette exhortation, le pape nous donne des outils et des mots-clés : s'impliquer, participer, oser. Chaque disciple, donc chacun de nous, doit s'impliquer personnellement. Nous avons parfois l'impression d'un grand écart entre l'appel à agir voulu par le pape et notre capacité à le faire. Or il nous est simplement demandé d'agir à la mesure de nos moyens.

Comment pouvons-nous être témoins ?

Nous pouvons témoigner par nos actions, par l'amour qu'on porte aux autres, par l'écoute des autres sans porter de jugement. Nous pouvons également témoigner

en ayant tous les jours, même dans les difficultés, des visages de ressuscités et donc rayonner de la joie d'être chrétiens. Nous devons témoigner en toute simplicité, sans attendre de voir le résultat immédiat ; en effet, une fois posé, notre témoignage ne nous appartient plus et ce n'est pas forcément nous qui en récolterons les fruits.

Quelles propositions concrètes pouvons-nous faire pour aider l'Église, la paroisse et chacun d'entre nous à mieux témoigner du Christ et de sa Bonne Nouvelle ?

Si ce n'est pas déjà le cas, nous pouvons nous investir dans une des nombreuses activités proposées par la paroisse et tenir les engagements que nous prenons. Afin d'annoncer la Bonne Nouvelle à tout le monde, il faudrait augmenter le nombre de journées d'évangélisation dans la rue. Et avant tout, nous ne devons pas avoir peur de dire au travail et à nos amis qui ne partagent pas notre foi que nous sommes chrétiens et que nous croyons à la Bonne Nouvelle.

Anne-Charlotte Roger

DIX POINTS CLÉS

Noël, il faut y croire !

Même si nous avons passé l'âge de croire au Père Noël, nous continuons de célébrer la venue de Jésus sur notre terre il y a plus de 2000 ans. Et tous les ans, en famille, avec nos proches, dans notre paroisse, nous aimons vivre pleinement ce moment. Mais de là à claironner partout, à qui veut l'entendre, « Oui, je crois en Jésus », il y a de la marge. Il faut bien l'admettre: nous ne sommes pas toujours prêts, pas toujours assez courageux, peut-être pas assez sûrs de nous. Cela ne nous empêche pas de réfléchir à des idées pour témoigner de notre foi et montrer notre attachement à ce rayonnement de Noël. En voici quelques-unes.



Gareth Harper / Unsplash

1. Nous raffolons des crèches de Noël, mais de là à en placer une dans notre bureau, c'est un peu risqué. Alors si vous renoncez au papier rocher et aux petits santons disposés à côté de vos dossiers, pourquoi ne pas montrer à vos collègues des photos de la crèche que vous venez de faire avec vos enfants. Histoire de dire que chez nous, « on ne se limite pas au sapin ». Vous pouvez également leur conseiller de faire un tour des plus belles crèches de Paris: une belle idée de promenade et de découverte des églises en cette période de Noël.

2. Si votre patron ne vous accorde pas la journée du 24 décembre pour préparer votre réveillon et participer sans stress à la messe de Noël... dites-lui: « Dommage, c'est le plus beau cadeau de Noël que vous auriez pu me faire ».

3. Si vous décidez d'organiser un pot de Noël avec vos collègues, pourquoi ne pas en profiter pour donner les horaires de messe de Noël à Saint-Jean-Baptiste de Grenelle. S'ils savent que vous n'êtes pas toujours un ange dans le boulot, ils sauront au moins que vous travaillez à le devenir.

4. Si des copains vous invitent le soir de Noël à revoir pour la énième fois « le Père Noël est une ordure », dites leur OK, mais proposez-leur d'aller d'abord assister avec vous, peut-être pour la première fois de leur vie, à une messe de minuit: « c'est peut être moins drôle, mais la naissance de Jésus, c'est une sacrée histoire, le meilleur des scénarios... On en est à la 2000^e diffusion et on ne s'en lasse pas ! »

5. Si vous n'en pouvez plus de chercher dans toutes les boutiques les Playmobils qui ont été demandés par votre enfant, votre filleul, ou votre neveu... pourquoi, pour une fois, ne pas leur offrir de nouveaux santons pour compléter votre crèche et associer vos enfants pour les choisir.

6. Si vos enfants vous avouent qu'ils ne croient plus au Père Noël mais qu'ils apprécient toujours autant les cadeaux... rappelez-leur le merveilleux cadeau que leur fait Jésus en venant sur la terre pour diffuser son message d'amour, un message de paix et d'espoir pour tous les hommes... « même si la vie ne fait pas toujours que des cadeaux. »

7. Si vos enfants rechignent à aller à l'une des messes du 24 décembre (18h, messe des familles et 20h) parce qu'ils préfèrent jouer avec leur console ou regarder la télé, dites-leur que pour une fois ils auront tous la permission de minuit... « la première messe de minuit, c'est toujours un évènement ! »

8. Si votre famille ou vos amis vous disent « cette année régime ! A Noël, pour le réveillon, pas trop de gras, pas trop de dinde, pas trop d'alcool, pas trop de pâtisseries... », demandez-leur s'ils ne préfèrent pas vous suivre ce soir-là pour écouter les textes et les chants de Noël: « ... c'est une nourriture spirituelle et celle-là, elle peut se consommer sans modération ! »

9. Si des membres de votre famille vous demandent de choisir entre le 25 décembre et le 1^{er} janvier, dites-leur que vous préférez Noël: « les lendemains de Noël sont souvent moins glauques, il reste toujours des cadeaux à ouvrir et d'autres membres de la famille à voir ». ■

Denis Chauchat avec Daniel Godard et Aymeric Lanquetot

FOCUS

La vigilance des anges gardiens

« Priez sereinement, on veille » : brassard fluo au bras, les anges gardiens officient le dimanche matin sur le parvis de notre église. Pas de Vigipirate, mais une mission appréciée !

Ce sont des pères de famille : après les premiers attentats à Paris, leur souci de protéger leurs proches à l'église a rencontré la préoccupation du père Géniteau pour la sécurité des fidèles et des célébrants. D'où la naissance de ce groupe, baptisé « anges gardiens ».

Après rodage, il compte une quinzaine d'hommes, de toutes générations. Chacun assume un dimanche par mois : ils viennent à deux, vingt minutes avant la messe de 11h, inspectent l'église, puis se postent sur le parvis pendant la célébration. Mission : détecter toute intrusion mal venue, évacuer avec les sacristains d'éventuels éléments perturbateurs, donner l'alerte.



Bénévoles certes, mais pas amateurs

Leur engagement est confirmé tous les ans lors de la cérémonie paroissiale de l'envoi en mission par le curé. Vincent se réjouit qu'autour de lui, de cooptation en bouche-à-oreille, se soit constitué un groupe responsable et motivé. On y compte, entre autres, trois officiers de carrière, un pompier de Paris, etc., et tous partagent « l'esprit de défense ». Une réunion semestrielle permet de faire le point et de renforcer leur cohésion. L'enjeu du groupe est maintenant de tenir dans la durée.

Même aux messes où ils ne sont pas « de service », on sait que l'on peut compter sur eux en cas de besoin. Une certitude : chacun d'eux se sent utile. Avis partagé par nombre de fidèles qui leur disent volontiers tout le bien qu'ils pensent de leur présence. ■

Monique le Blanc

TÉMOIGNAGE

L'enfant du « miracle »

Ce pourrait être un conte de Noël. Pourtant, c'est une histoire vraie. Elle a même touché notre paroisse de très près.



Il porte un prénom susceptible de lui ouvrir bien des portes : Timothée, « celui qui honore Dieu ». Vous le connaissez peut-être : jeune scout, il participe chaque dimanche à la liturgie comme servant de messe. Avec ses parents, très engagés dans la paroisse, il se rend régulièrement à Paray-le-Monial pour y rencontrer d'autres familles chrétiennes. C'est là, en lisant une brochure, qu'il a eu l'idée d'écrire au pape François. Le 10 avril 2017, quelques jours

avant la fête de Pâques, il adresse au Saint Père une belle lettre calligraphiée et toute en couleurs. Après lui avoir souhaité une bonne Semaine Sainte, il lui confie quelques intentions de prières : il lui demande de prier pour sa famille, pour le grand-père d'une camarade de classe et surtout pour un ami de ses parents atteint d'un cancer.

Réponse et guérison inattendue

Trois semaines plus tard, le 2 mai 2017, il a la surprise de recevoir une réponse officielle du Vatican. Le Pape remercie Timothée pour son courrier et l'assure de ses prières pour toutes les intentions qu'il lui a confiées et plus particulièrement pour cet ami atteint d'un cancer. Quelques jours plus tard, la famille reprend contact avec cet ami malade pour s'informer de son état de santé. Elle apprend alors que les derniers examens ont révélé une disparition inattendue des traces de cancer, ce qui a entraîné une suppression totale du traitement. Cet ami ignorait tout de la démarche de Timothée auprès du Pape.

Il demande alors au papa de Timothée de lui confirmer les dates de cet échange. Et là, surprise ! La rémission du cancer coïncide précisément avec cette période située entre le 10 avril et le 2 mai. Pour la famille, ce fut un choc, une révélation, disons-le : un « miracle ».

La prière naturelle

Timothée, lui, n'a pas vraiment conscience d'avoir joué un rôle dans cet événement. Son initiative était le prolongement naturel d'une démarche qu'il accomplit chaque soir avec ses parents et son jeune frère : prier pour tous les membres de sa famille, pour les amis éprouvés par la souffrance, la vieillesse ou la maladie, pour tous ceux qui les entourent et qu'ils aiment. L'émotion qu'il a provoquée autour de lui avec cette guérison n'a pas bouleversé sa vie. Comme tous les enfants de son âge, Timothée a simplement repris le chemin de l'école, en CM2 à l'école Sainte-Elisabeth (15^e). Du haut de ses dix ans, il n'a pas le sentiment d'être un héros. Le pape François était pour lui le confident naturel de ses attentes, un relais qui lui permettrait peut-être d'atteindre plus sûrement le Ciel. Le Pape a-t-il été sensible à la signification du prénom ? Ou bien a-t-il voulu simplement répondre à l'appel du Christ : « Laissez venir à moi les petits enfants » ? Il reste qu'un homme s'interroge aujourd'hui sur le mystère de sa rémission.

Daniel Godard

POINT THÉO

« Rendre témoignage à la lumière » (Jn 1, 7)

Chaque année, dans la nuit du 24 au 25 décembre, nous célébrons la solennité de la Nativité de notre Seigneur Jésus-Christ. Pendant cette célébration, l'Église rend gloire à Dieu en fêtant « l'anniversaire de la vie » et en honorant la lumière.

Dans la tradition biblique, les événements décisifs de l'histoire du salut se passent durant la nuit pour bien marquer le passage net d'une situation de désolation à une situation de consolation. Quand vint la plénitude des temps, au moment où Dieu décida d'envoyer son Fils pour sauver l'humanité, ce dernier a choisi de s'incarner pendant la nuit pour dissiper les ténèbres de l'ignorance, de l'oubli, de la peur, du mal et de la mort. Dans la belle liturgie de la veillée de Noël, il y a une lecture dans laquelle le prophète Isaïe annonce que le « peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière et sur les habitants du pays de la mort une lumière a resplendi » (Is 9, 2). En fêtant Noël, nous nous réjouissons de la naissance d'un en-

fant. Nous accueillons, dans nos cœurs et dans notre vie, l'enfant Jésus, notre espérance qui nous vient du rayonnement de l'étoile de Bethléem. Il est le Fils unique de Dieu, né de la Vierge Marie et « de même nature » que Dieu le Père qui l'a engendré. Puisqu'il n'y a aucune obscurité en Dieu, nous confessons nous aussi, comme les pères du Concile de Nicée, que le Fils est cette « lumière, née de la lumière » qui conduit à la vraie vie. Si dans l'évangile selon saint Jean, Jésus se présente lui-même comme « la lumière du monde » (Jn 8, 12), cela signifie que chaque être humain doit l'accueillir et le suivre pour ne pas marcher dans les ténèbres. Voilà le message principal de Noël que nous avons la mission d'annoncer. ■

Père Édouard Senghor

UN NOUVEAU SACRISTAIN

Deux cousins à la sacristie

Avec l'arrivée de Mickaël Blart pour prendre la suite d'Antoine Alvarez, la sacristie compte maintenant deux ch'tis... qui sont aussi deux cousins !

Mickaël Blart, notre nouveau sacristain, n'est pas arrivé à la paroisse par hasard. Et pour cause, il est le cousin de David Perré, également sacristain dans la paroisse, qui l'a aiguillé vers cette nouvelle mission. En octobre, Mickaël a ainsi débarqué de son Pas-de-Calais natal et commencé un tout nouveau métier. Un sacré tournant pour lui qui travaillait ces dernières années dans une usine de traverses en béton pour chemin de fer ! Très vite après son arrivée, en l'absence des autres sacristains, Mickaël a



Mickaël Blart



David Perré

connu son baptême du feu et découvert l'étendue des tâches : ouvrir la chapelle et l'église, identifier des quêteurs et lecteurs à la messe, allumer les cierges... et même faire un peu de bricolage ! Mickaël dit maintenant mieux maîtriser les rites et trouve agréable que l'église soit bien remplie pour la messe dominicale. Pour cet homme réservé de 32 ans, c'est même plutôt impressionnant de se retrouver au contact d'autant de personnes ! Qu'il soit le bienvenu dans notre paroisse ! ■

Noémie Lanquetot

INFORMATIONS PRATIQUES

LE BUREAU D'ACCUEIL est ouvert dans l'église du lundi au vendredi de 9h30 à 12h et de 14h30 à 19h. Le samedi de 10h à 12h et de 16h30 à 18h30.

CONTACTER L'ACCUEIL par mail : accueil@sjbg.org ou par téléphone : 01 56 56 83 10

VISITER LE SITE : www.sjbg.org

ENVOYER UNE LETTRE : Paroisse Saint-Jean-Baptiste de Grenelle - 14, place Étienne Pernet - 75015 Paris.

Dimanche 3 décembre

Premier dimanche de l'Avent

Samedi 9 décembre

Journée des responsables

Samedi 16 décembre

Mission de rue dans le quartier

Repas caritatif

Jeudi 21 décembre

Concert de Noël, 20h30,

avec le Chœur Saint-Jean-Paul II

Dimanche 24 décembre

Messes du soir de Noël à 18h (messe des familles)

20h et minuit (veillée à 23h15)

Lundi 25 décembre

Messes du jour de Noël à 9h, 11h et 18h30

Samedi 27 janvier 2018

Confirmation des 5^e

Mercredi 14 février 2018

Mercredi des Cendres

Dimanche 1^{er} avril

Pâques

Mardi 17 au jeudi 26 avril 2018

Pèlerinage en Terre Sainte

HORAIRES DES MESSES

Messes en semaine

Du lundi au vendredi : 8h (sauf lundi), 9h et 19h (chapelle Saint-Étienne).

Samedi : 9h.

Messes dominicales

Samedi : messe anticipée à 18h30

Dimanche : 9h, 10h30, 11h, 12h15 et 18h30.

Laudes

8h35 du mardi au samedi.

ADORATION ET CHAPELET

Adoration eucharistique

Mardi de 19h30 à 20h30

Vendredi de 19h30 à 20h30

Dimanche de 17h à 18h15.

Chapelet

Jeudi à 18h30 et samedi à 9h30.

PERMANENCE DES PRÊTRES

du lundi au vendredi de 17h30 à 19h30 et le samedi de 10h à 12h.

Lundi : Père Luis Andrés Bustacara.

Mardi : Père Vincent Paulhac.

Mercredi : Père Hervé Geniteau.

Jeudi : Père Édouard Senghor.

Vendredi : Père Sébastien Violle.

Le samedi : Père William Goyard.

Nouvelles de SAINT-JEAN-BAPTISTE DE GRENELLE

Journal chrétien de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Grenelle • Directeur de la publication : Père Hervé Geniteau • Comité de rédaction sous la responsabilité du père Édouard Senghor et Denis Chauchat • Edition : Bayard Service Édition Ile-de-France-Centre - 18 rue Barbès - 92128 Montrouge Cedex - Tél. : 01 74 31 74 10 • Secrétariat de rédaction : Faustine Fayette • Création graphique : Arnaud Robinet. • Mise en page : Sébastien Masson • Impression : Chevillon (Sens, 89).